



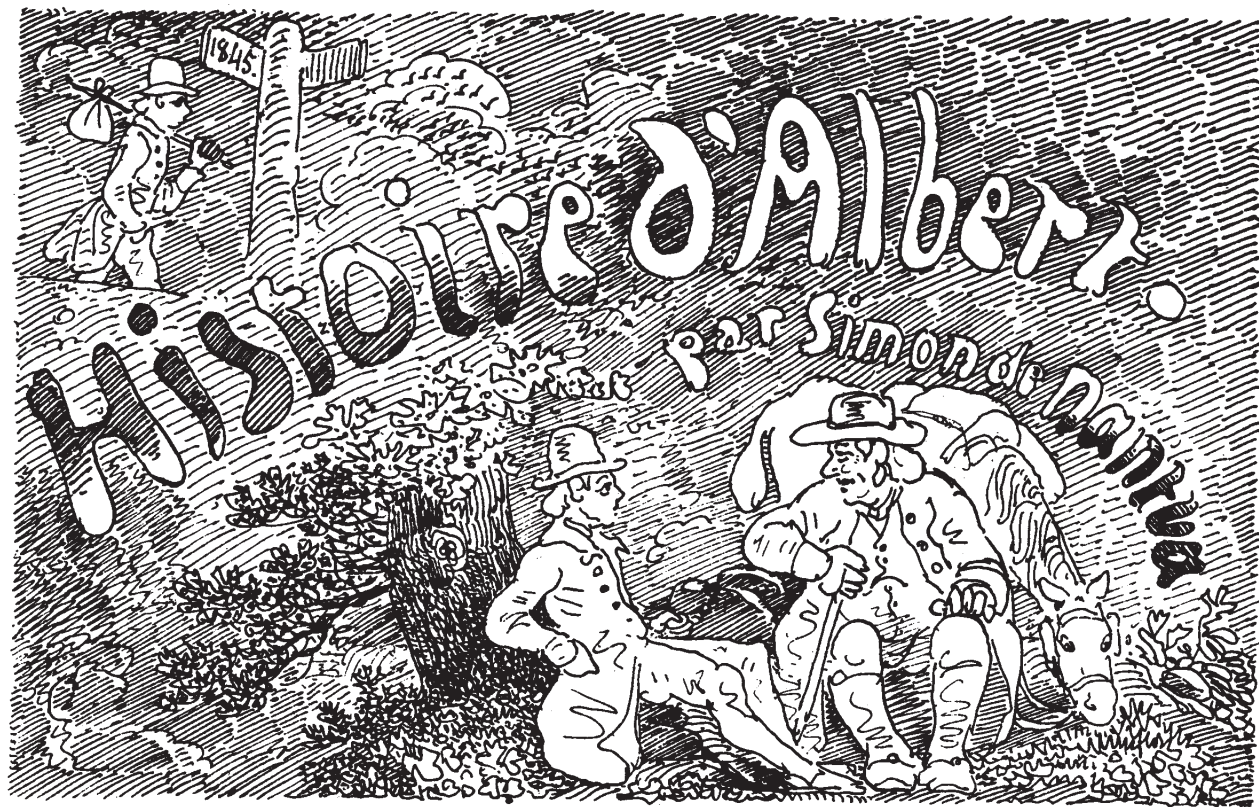
HISTOIRE

d'ALBERT

PAR SIMON DE MANTUA

GENEVE.

1845.



## Préface .

Ci-comte, et rien qu'à tourner les pages,  
l'on verra figurées au naturel toute l'histoire  
d'Albert; et comme quoi, n'étant bon à rien,  
il finit par trouver sa vocation.

Va, petit-livre, et choisis ton monde,  
car, aux choses folles, qui ne rit pas,  
baille; qui ne se livre pas, résiste;  
qui raisonne se méprend; et qui veut  
rester grave, en est maître.



Vers l'âge de douze ans, Albert  
est mis au collège, où il conti-  
nue d'occuper le dernier banc.



Ce qui est cause que son père le mori-  
gine.





et que sa mère le reconforte



Comme le concours approche,  
Albert s'y prépare.



et son père veille à ce qu'il ne s'endorme pas.



Par malheur, le jour du concours, Albert s'oublie devant une ménagerie.



Ce qui est cause que son père le morigine,



et que sa mère le reconforte.



3.  
À la collée terminée on délibère sur la carrière d'Albert qui insiste pour poursuivre celle des études, parce que, au collège, ce qui l'ennuyait, c'étaient les élaïmens.



On cède au vu de Albert qui est habillé en étudiant. Pour l'encourager son père lui fait présent d'une bicyclette, et sa mère d'un pantalon à sous-pieds.



En attendant l'ouverture des cours Albert déclama du Hugo



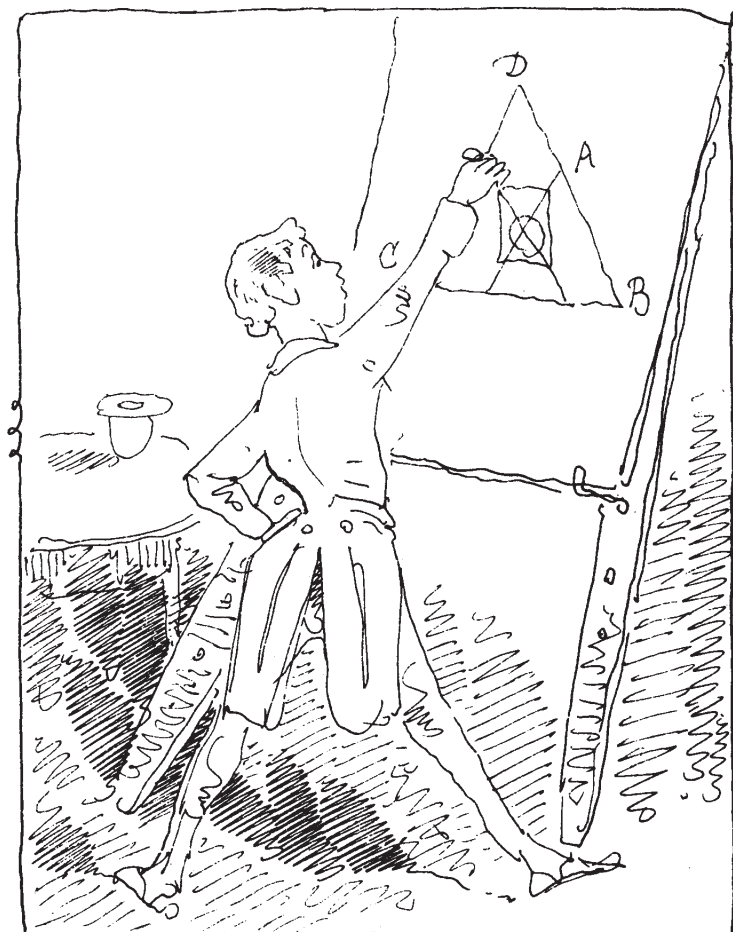
Ce qui frappe Albert dans son Hugo, ce sont les préfaces, à cause des doctrines.



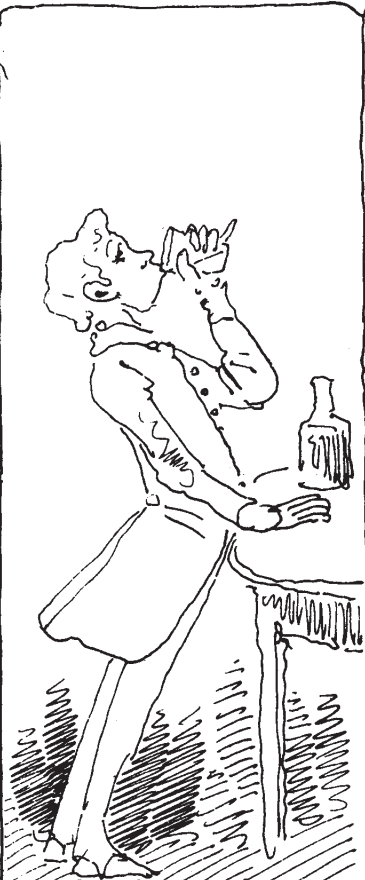
à partir de ce jour, Albert comprend pourquoi les éléments l'ont tant ennuyé; c'est qu'il lui fallait des doctrines.



Les cours académiques s'ouvrent enfin, et Albert écoute avec avidité.



Il est enchanté des figures géométriques, et, renté chez lui, il en construit à plaisir.



Il est enchanté de la chimie, et, renté chez lui, il boit sagement un composé d'oxygène et d'hydrogène appelé vulgairement, eau claire.

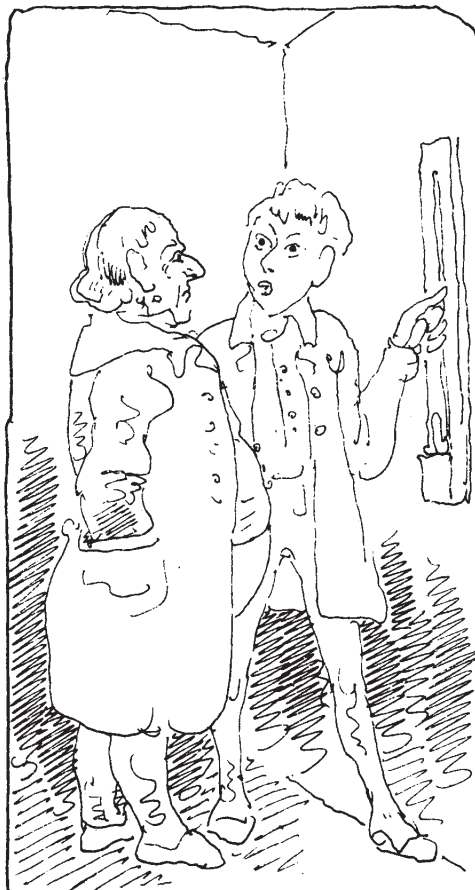


Il est enchanté de la physique, et, renté chez lui, il défait le baromètre pour le refaire meilleur.



Ce qui est cause que le baromètre ne bougeant plus de Tempête, le père d'Albert s'abstient de toute partie de plaisir.





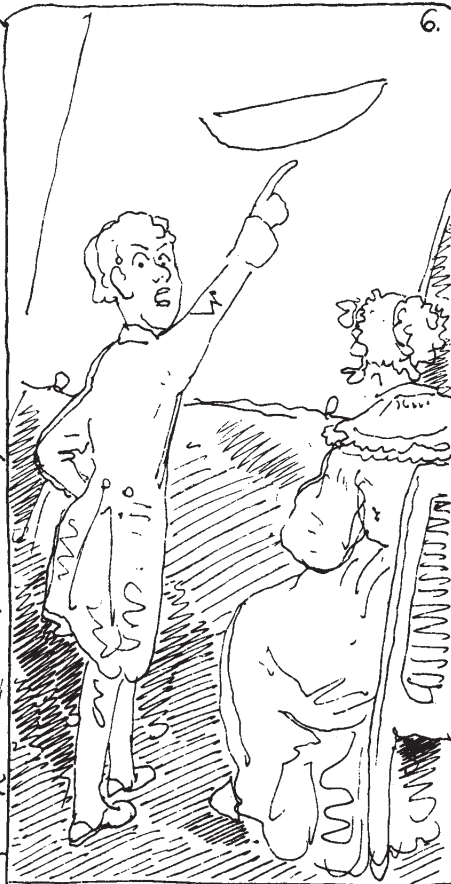
alors Albert lui explique que ce qui fait  
que le Baromètre est bas, c'est l'extrême  
poids de l'air.



Albert explique aussi à la servante  
que ce qui produit l'ébullition, c'est  
l'extrême chaleur du feu.

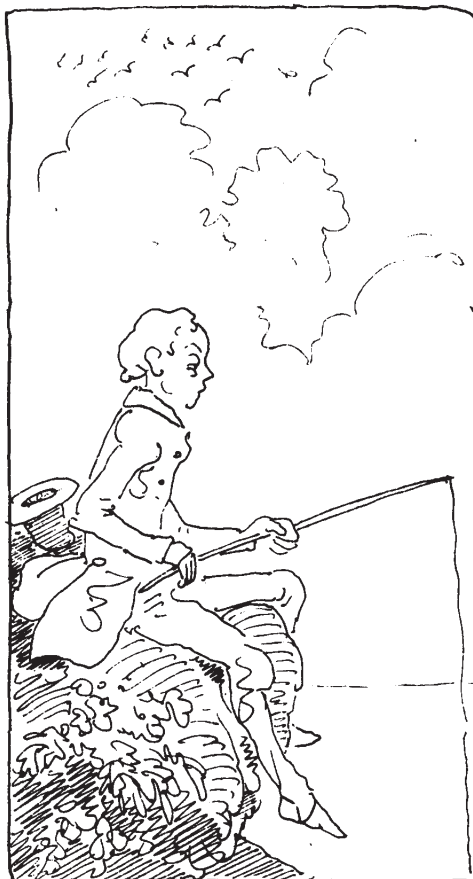


Albert explique aussi à sa mère que  
ce qu'elle admire là, ce sont des ca-  
palets



et que ce qu'elle a sous les yeux, c'est  
un arc soutendu.





Cependant, à mesure que les constructions géométriques vont se compliquant davantage, Albert en est insensiblement moins épris.



Ce qui fait que son père est insensiblement moins content de lui.



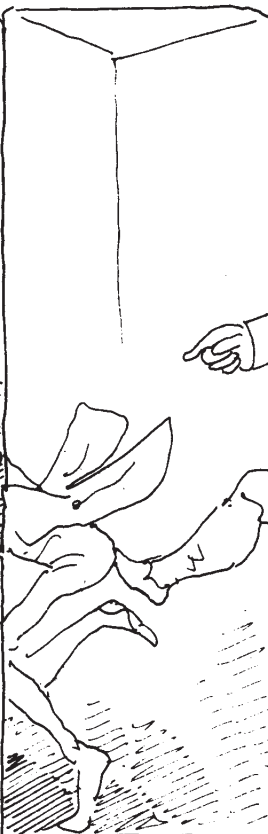
et que sa mère le reconforte.



à mesure aussi que la chimie s'éloigne de l'eau claire, Albert y met moins d'intérêt.



Ce que sa mère comprend jusqu'à un certain point



mais pas de tout son père.



à mesure aussi que les autres sciences tournent davantage aux notions positives, Albert s'en occupe avec moins d'ardeur.



Ce que sa mère s'explique un peu par des suites de petite vérole.



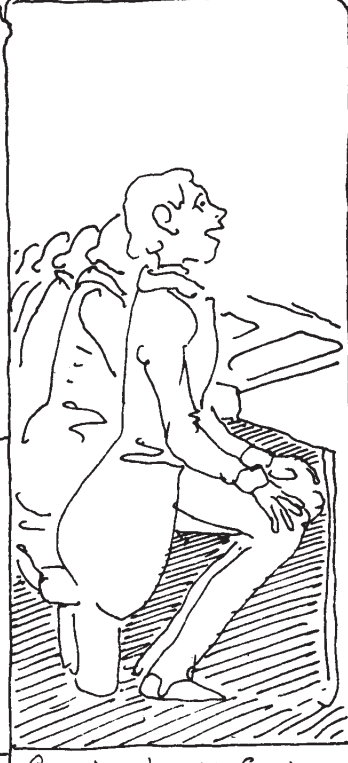
mais son père pas du tout.



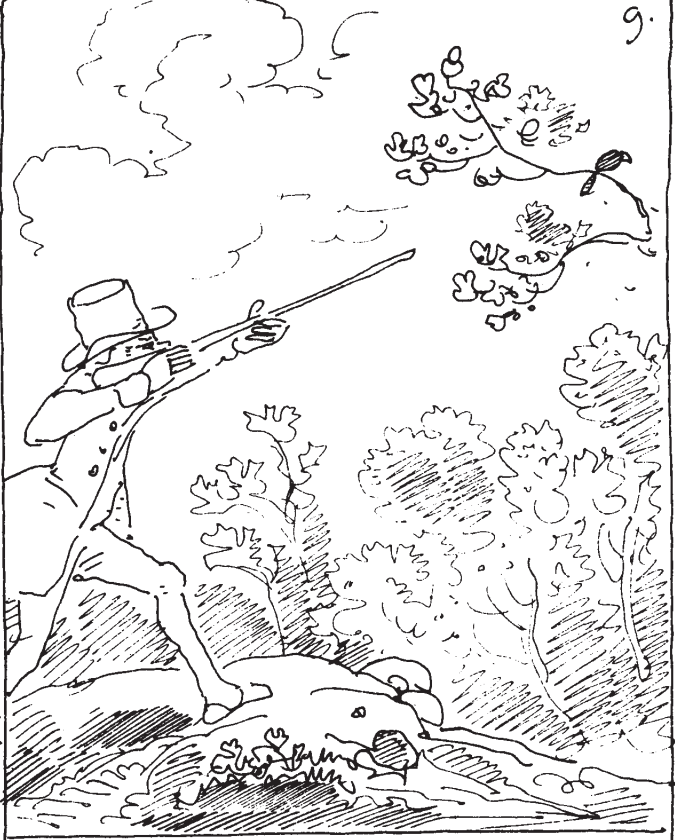
Albert fait de sérieuses réflexions



Cependant on lui permet de faire son droit parce que, au fond, ce qui l'ennuyait en philosophie, c'étaient les notions positives.



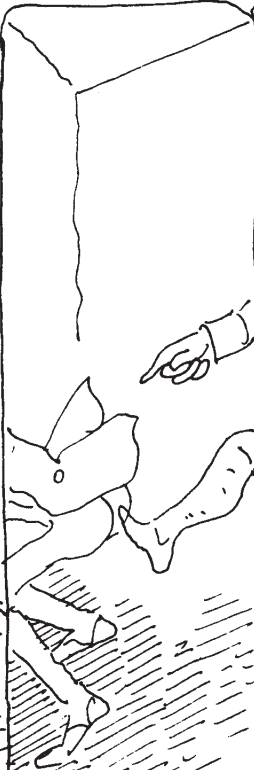
Ce qui enchante surtout Albert, ce sont les origines du droit naturel, parce qu'elles se perdent dans la nuit des temps.



Mais à mesure que l'on s'éloigne de la nuit des temps, Albert se désenchante du droit naturel.



Malgré le droit naturel, Albert est arrêté comme n'ayant pas de permis de chasse.



Et à cause du droit naturel son père lui administre une correction quelque part.



Forcé de retourner aux cours Albert y porte son Hugo et il s'y repaît de djirns, de réaunt, de mort, d'ocian, et de doctrines.



mais le droit n'en va pas mieux, en sorte que Albert se jure de peindre en vers le vide intime de son ame...

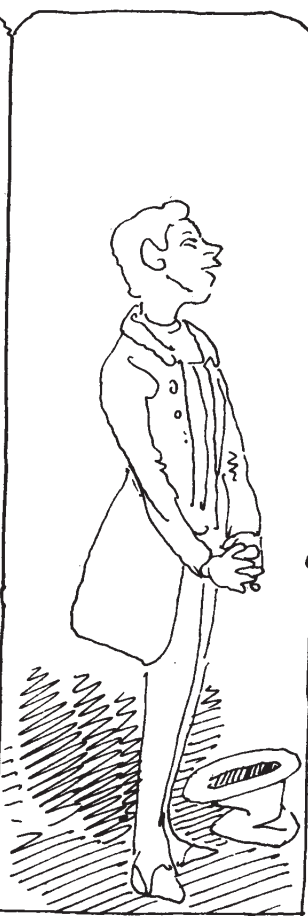


la tombe qui ouvre à sa jeunesse décolorée une queue séduisante.





Son aïe, que tard le doute !



et que de tard l'espérance



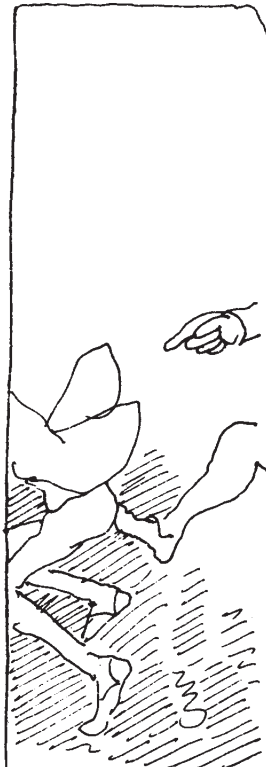
Son génie à qui les institutions refusent de l'air et de l'espace.



la critique, annonce vampire du génie à son aurore.



Surpris par sa mère, Albert lui lit l'ode sur sa tombe, et cette bonne dame trouve si beau, mais tout triste son aurore.



Surpris par son père Albert est sur le point de renoncer à la poésie.



Se souvenant néanmoins que tous les grands poètes naïssans ont été contrariés par leur père, Albert reprend courage.



Et il donne suite à son projet d'adresser ses odes à M. de Barthine en lui marquant le désir d'avoir son avis avant de courir les chances d'une publicité précoce.

Vois voy, monsieur, sont venus faire une agréable diversion aux préoccupations politiques qui me poursuivent jusques dans ma retraite de Cinq Points. Tout ce que je puis vous en dire, c'est qu'ils m'ont plu infiniment et que je m'estimerais heureux de les avoir faits. Poursuivez, monsieur, dans cette noble carrière: c'est de j'ormais à la poésie de compléter les destins de l'humanité.

Agreez - etc.



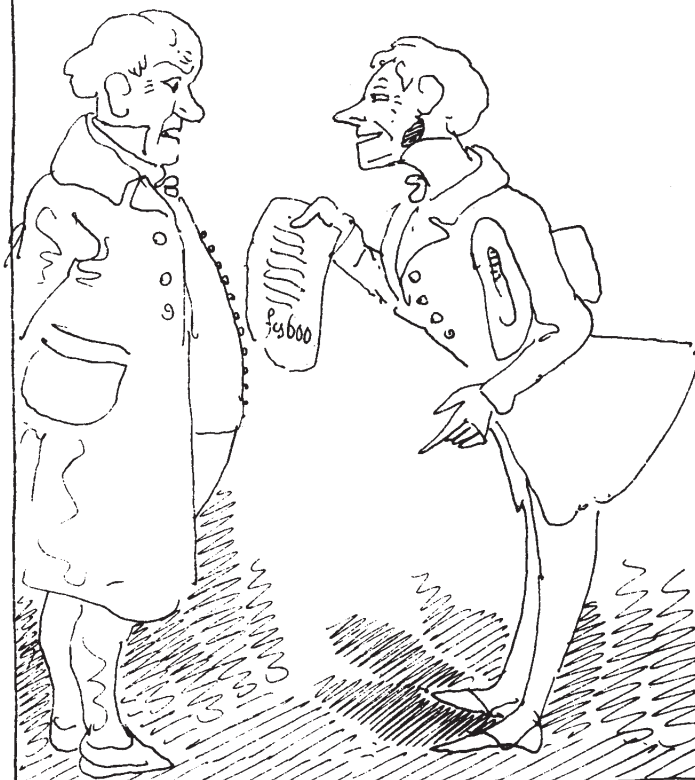
Enchanté de cette réponse, Albert fait imprimer des Odes avec la latte pour préface et son portrait en tête.

La livre est lancée sous le titre de Harmonies Orageuses et Albert ne s'occupe plus que de ressembler à son portrait.



Les gens lisent l'affiche et Albert jouit de sa célébrité naissante.

Retourne aux cours, Albert, écoute avec gravité, mais il boue la matière bien peu approfondie et son professeur bien peu célèbre.



Cependant le livre ne se vendant pas, l'imprimeur a l'idée  
d'adresser sa note au père.



Ah! tu aimas les har-  
monies oranges!!  
!.....



Se trouvant décidément trop contra-  
rié dans sa vocation, Albert renon-  
ça pour tout de bon à la poésie.



Et étant retourné aux cours, il  
s'y tient de bout les premiers  
jours.



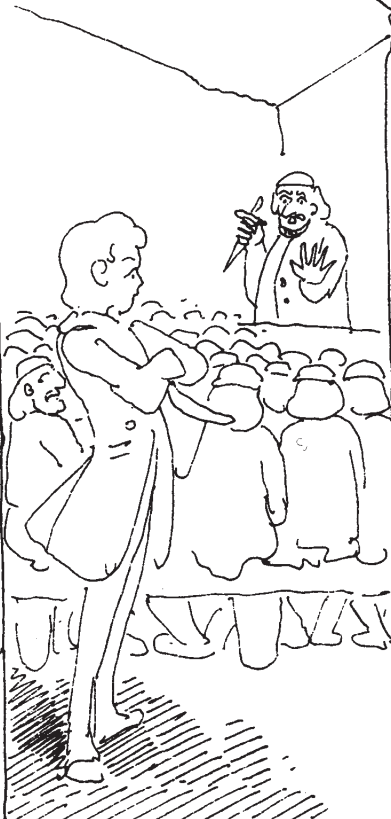
TAMINET.



Mais le droit civil ne laisse pas  
que de l'attrier bien peu.



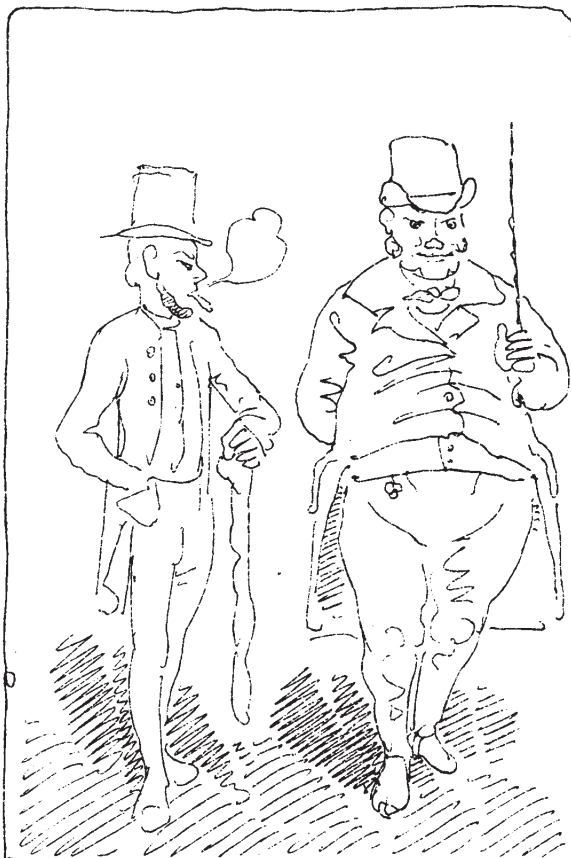
à l'étaminet, Albert se lie avec le Carbonaro  
Mangini qui lui explique le plan central du  
grand comité secrets.



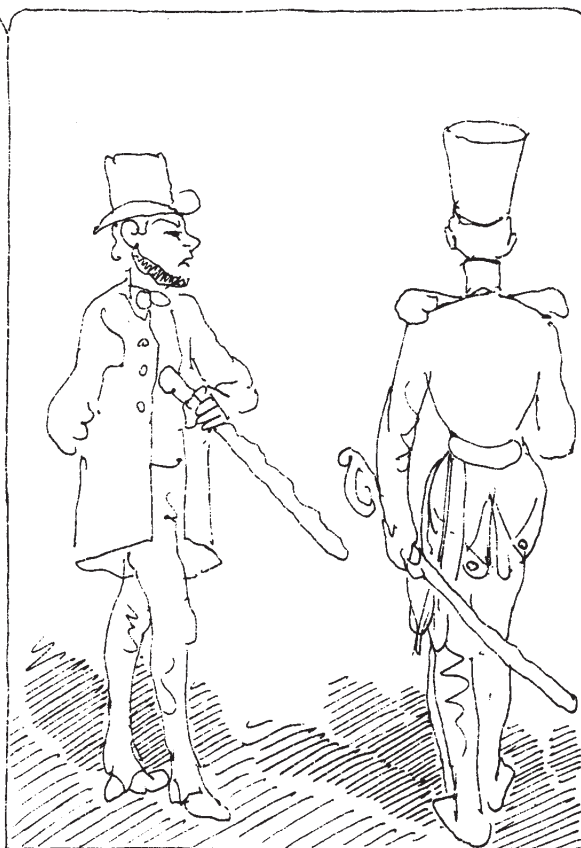
Albert assiste rien que pour  
voir à une séance du comité  
local.



Après quoi, renonçant à resson-  
der à son portrait, Albert ne  
s'occupe plus que de se laisser  
croître une moustache et un  
collier.



A mesure que son collier croît, Albert recouvre insensiblement toute sa dignité de l'homme, et il ne voit plus dans les fonctionnaires civils que les horribles exploitateurs du peuple;



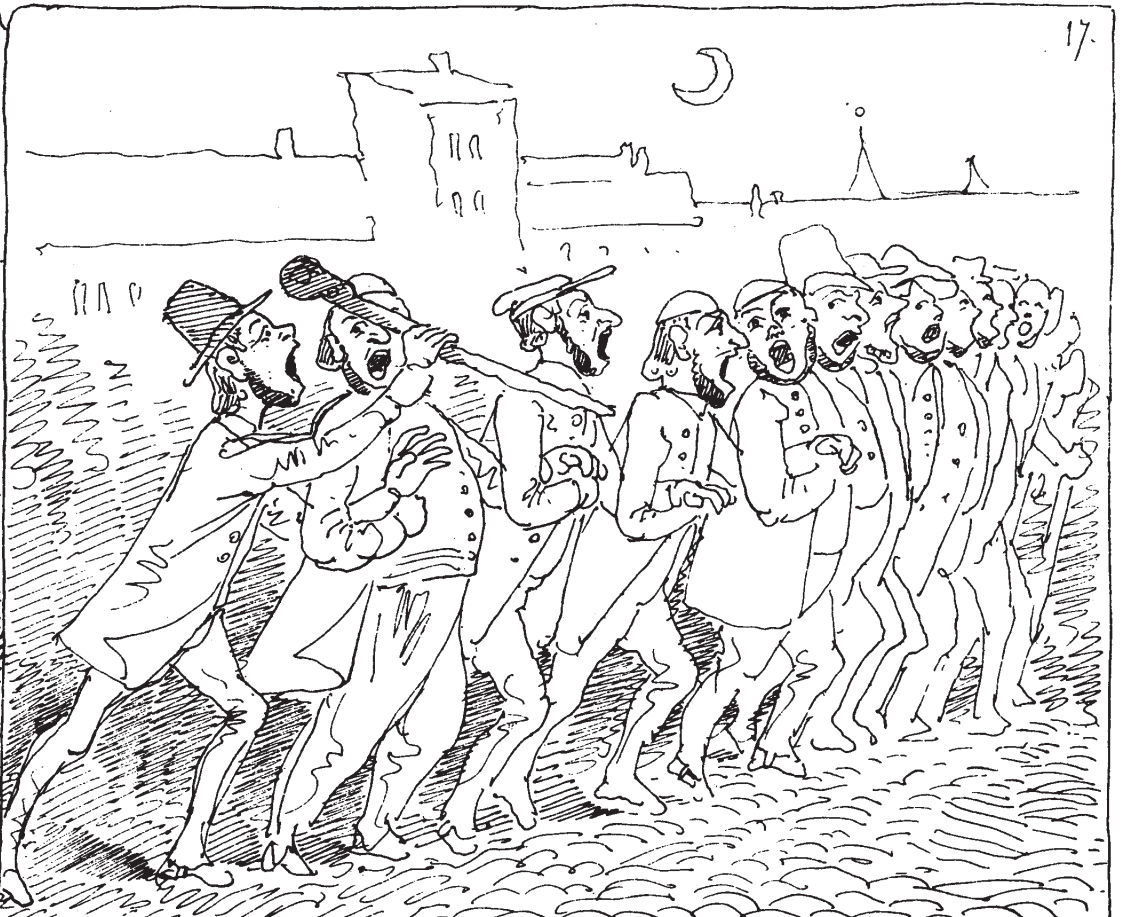
dans les fonctionnaires de l'ordre militaire, que les abjects suppôts de la tyrannie organisée;



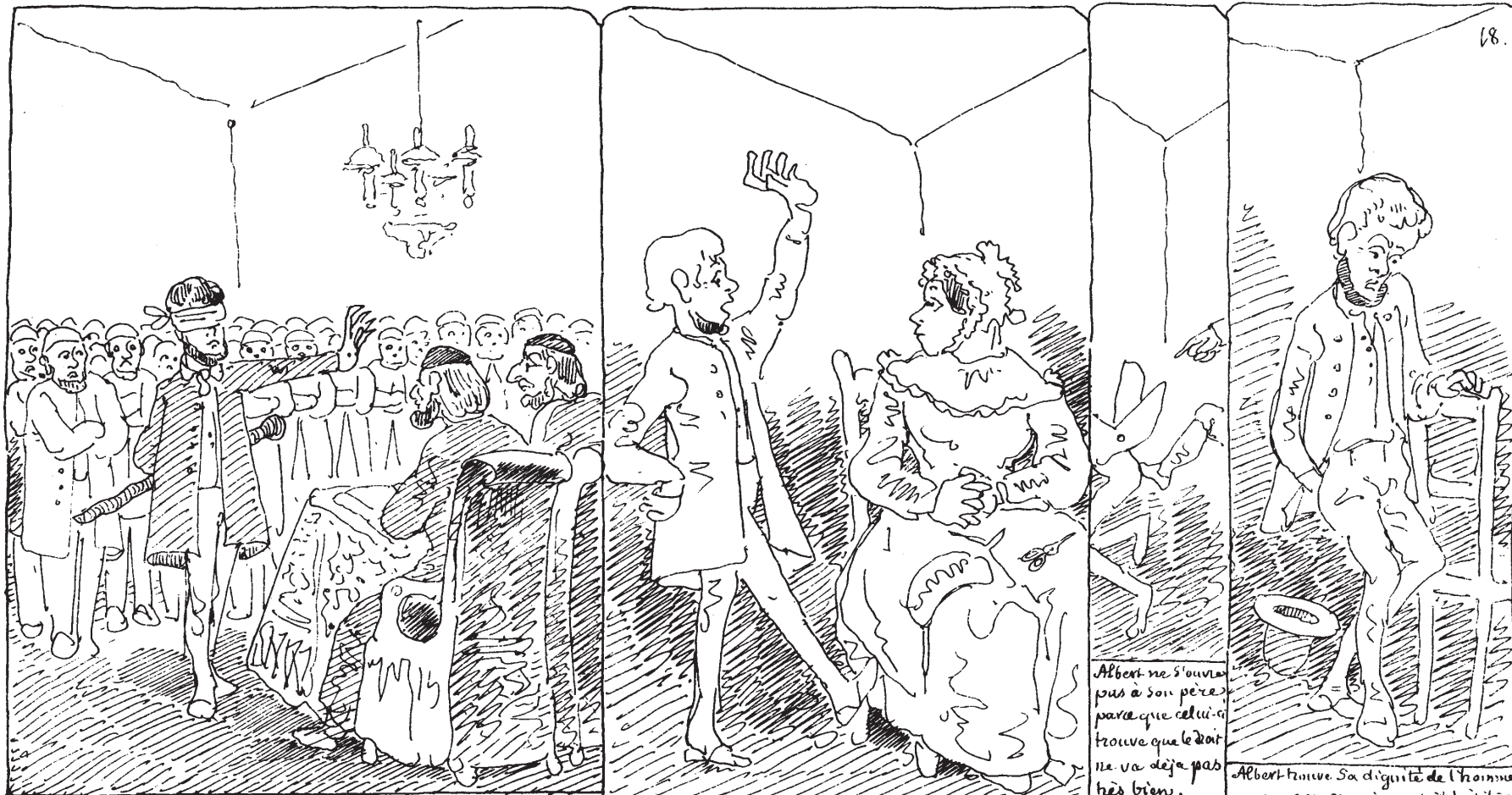
dans les Curés, que les abrutisseurs du peuple et la saletaille du trône.



Dans les Sacristains et dans les Suisses d'Église, que  
des créatures dégradées, honte à la fois et termin  
d'un état social absurde.



Qu'un Sang im-pur.... Abreuve nos Sillons.... Abreuve nos Sillons!!



Dans la séance suivante du comité local, Albert jure haine aux Rois, reconstitution de la Pologne, affranchissement de l'Italie, émancipation du Nord, et, généralement parlant tout ce qui fera des cinq parties du monde une seule famille gouvernée par la liberté, unie par l'égalité, heureuse par la vertu!

Pilbors s'ouvre à sa mère au sujet de son initiation et il lui révèle les projets du comité local sur les cinq parties du monde. Cette bonne dame trouve tout beau, mais si difficile!

Albert ne s'ouvre pas à son père parce que celui-ci trouve que le dard ne va déjà pas très bien.

Albert trouve sa dignité de l'homme un peu compromise, et il hésite à s'occuper davantage de l'avenir des cinq parties du monde.





Aussi, étant retourné aux cours,  
il mord ferme au droit-cours  
institutionnel.



Mais quand le Professeur en est venu à l'absurdité d'une royauté po-  
sible, et d'un représentatif applicable, il fusse d'indignation et il  
quitte brusquement la salle.



Cependant, au dehors, de l'agi-  
tation se manifesta, et le  
Comité local se constitua en  
permanence.



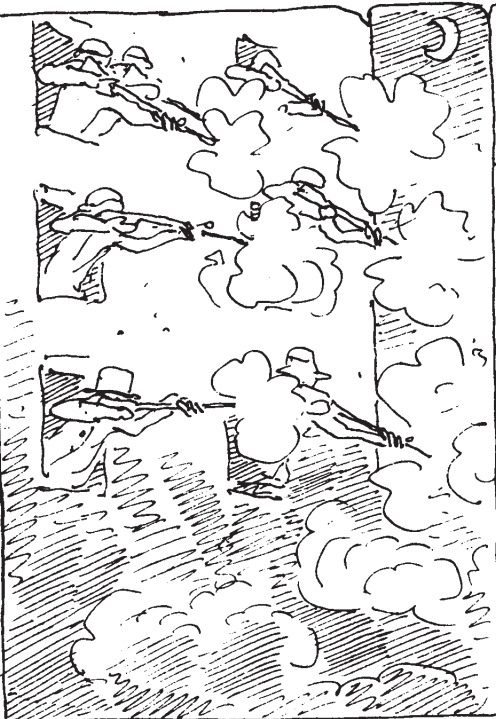
Des masses s'ébranlent dans  
une petite rue.



Albert court s'aviver  
en toute hâte, et il rejoint  
les masses au moment où  
elles vont surprendre le  
poste.



Pendant qu'on surprend le poste, le Comité local fait afficher dans une petite rue le gouvernement provisoire.



Le poste ayant riposté vivement, les masses se retranchent dans une petite maison d'une petite rue.



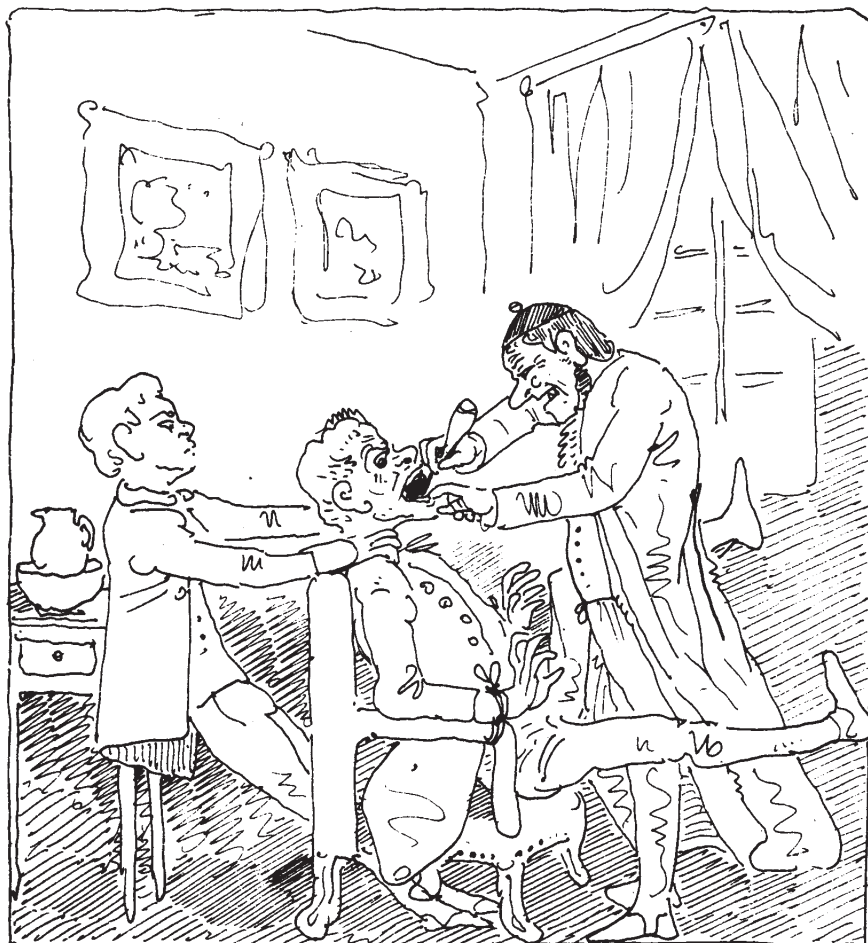
L'avenir des cinq parties du monde est manqué, et des arrestations s'opèrent.



Pendant que les arrestations s'opèrent, Albert s'efforce plus que jamais de ressembler à son portrait.



Toutefois, averti que les papiers du Comité local sont tombés au pouvoir de la Police, Albert déménage.



N'ayant tout à l'heure plus le sou, Albert entre comme aide  
chez un chirurgien dentiste.



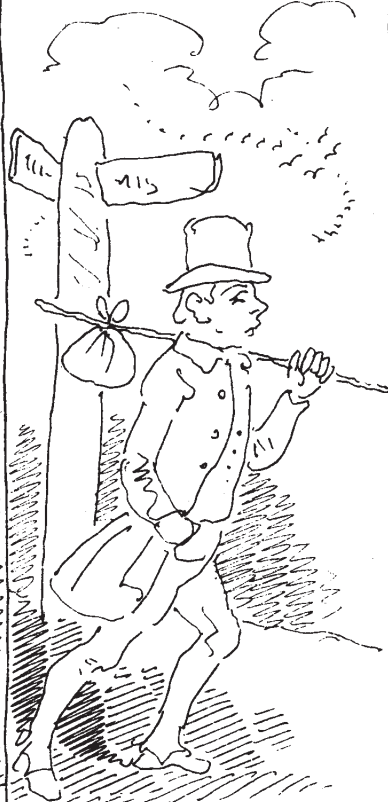
21  
Mais s'ennuyant bientôt de l'état de chirurgien dentiste, Albert  
entre comme aide, chez un extirpeur de cors et durillons.

noe.





Au bout d'un mois, Albert quitte son maître et il extrêpe pour son compte.



Par malheur, tous ses sujets étant venus à mourir du tétanos, Albert démissionne.



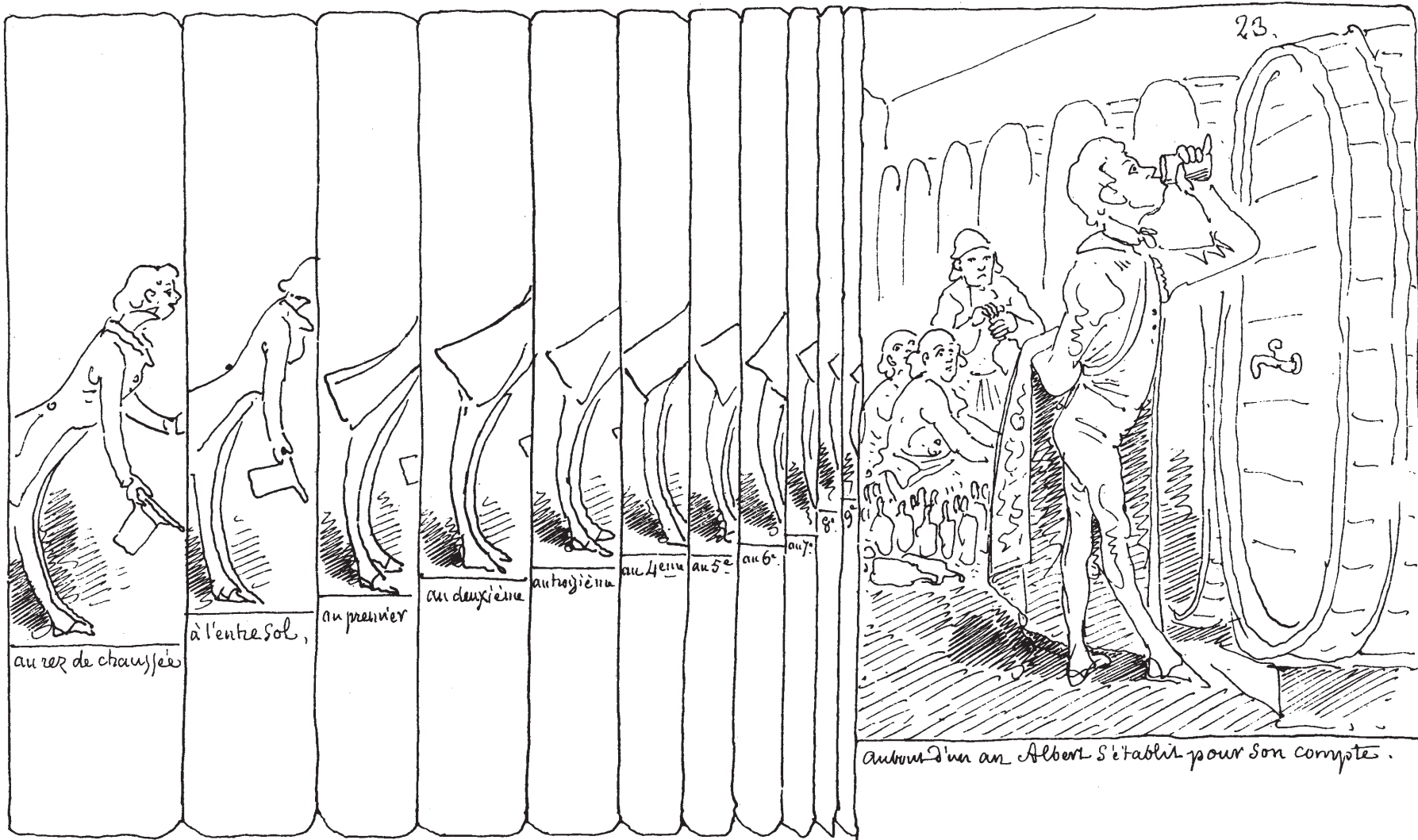
Enrichi, Albert achète un négociant propriétaire à Bordeaux, et il trafique fructueusement les vins, pour s'enrichir.



Ayant fait de rapides progrès, Albert devient comme un voyageur en vins, et il assassine d'étage en étage.

Al





au rez de chaussée

à l'entre sol,

au premier

au deuxième

au troisième

au 4ème

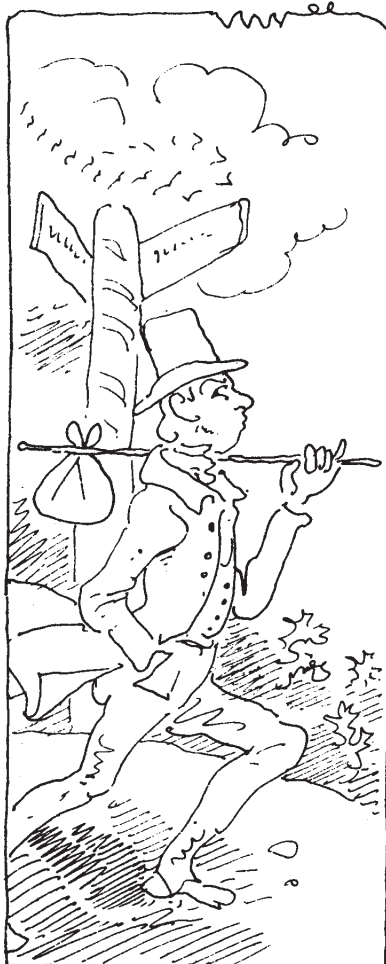
au 5ème

au 6ème

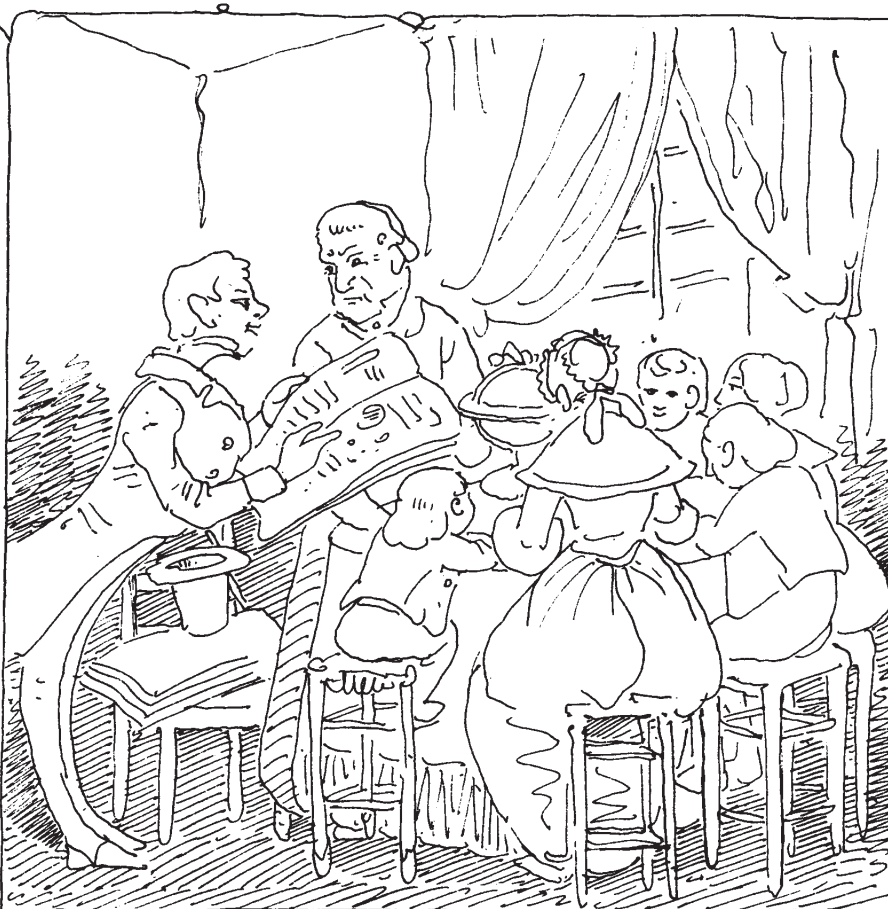
au bout d'un an Albert s'est établi pour son compte.

23.

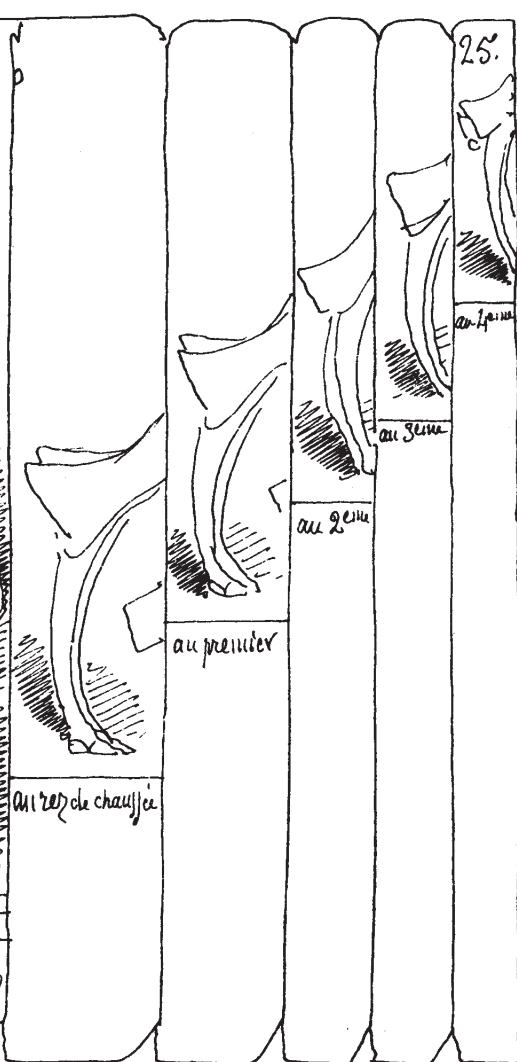




Parmalheur, la faillite est déclarée, et Jaques déménage.



Entre chez un Editeur libraire, Albert est chargé du placement de la grande édition de la *Metaphysique pittoresque*, texte et gravures, en sorte qu'il recommence à assassiner l'étagère en étage.



au rep' de chauffée

au premier

au 2<sup>e</sup>me

au 3<sup>e</sup>me

au 4<sup>e</sup>me



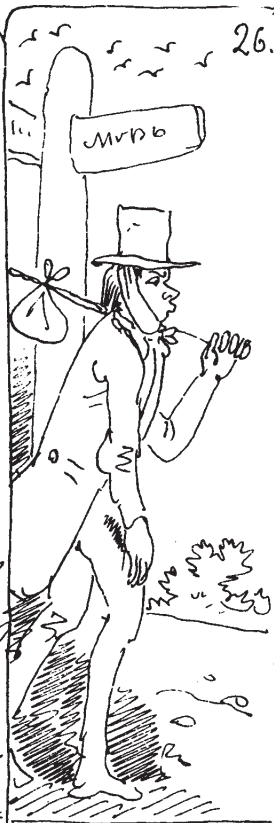
Aux horions de la maison voisine, Albert insiste pour être introduit, et il fait antichambre pendant qu'on va prévenir Monsieur.



Monsieur dont l'épouse est sur le point d'accoucher déplore qu'on lui fasse des visites dans un moment pareil.



Au premier mot de métaphysique pittois, Monsieur entre en grande fureur.



Albert ayant reçu plusieurs contusions se dégoûte de l'état, et il démençage.

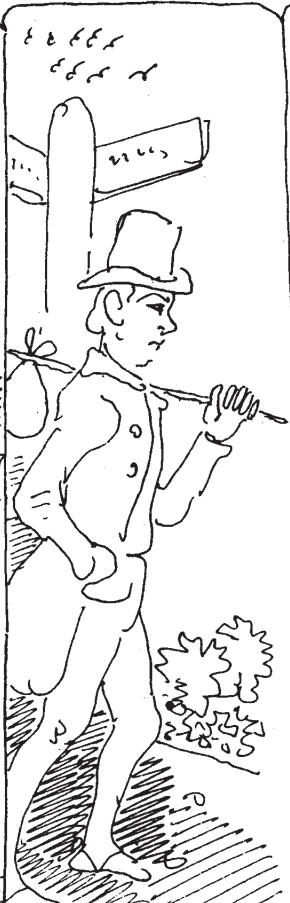




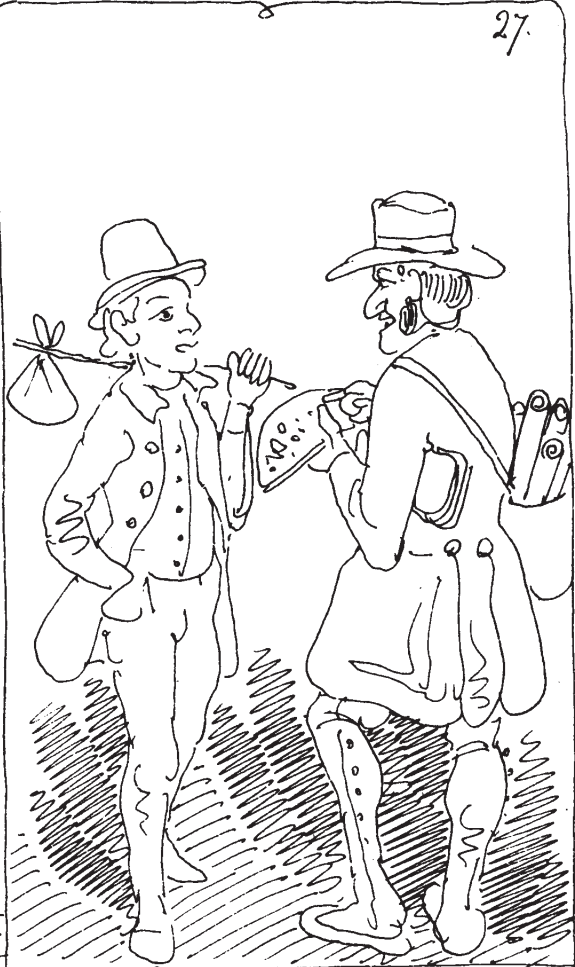
Entré chez un épicier, Albert y trouve toute l'élection de ses harmonies dragées mise en cigarets.



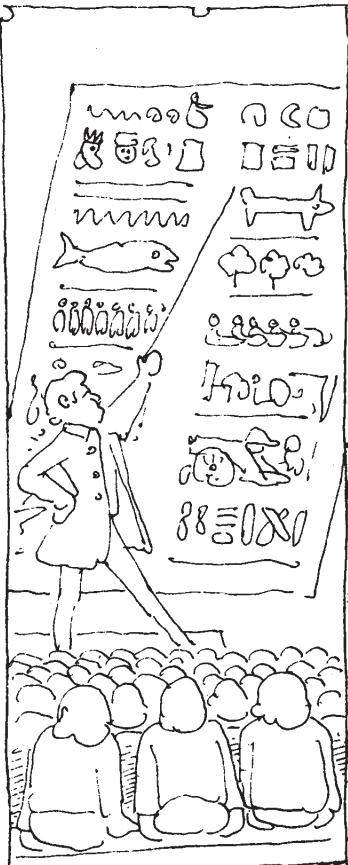
St trait de poésie lui inspirant le goût du poivre et de la canelle, il méprise son état et forme des rêves de gloires.



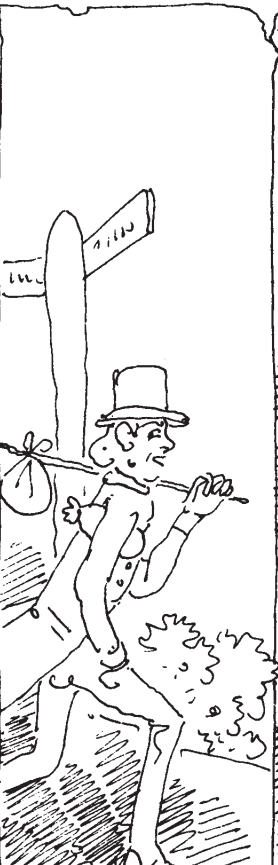
ayant traité son patron d'homme vulgaire, Albert est dans le cas de démissionner.



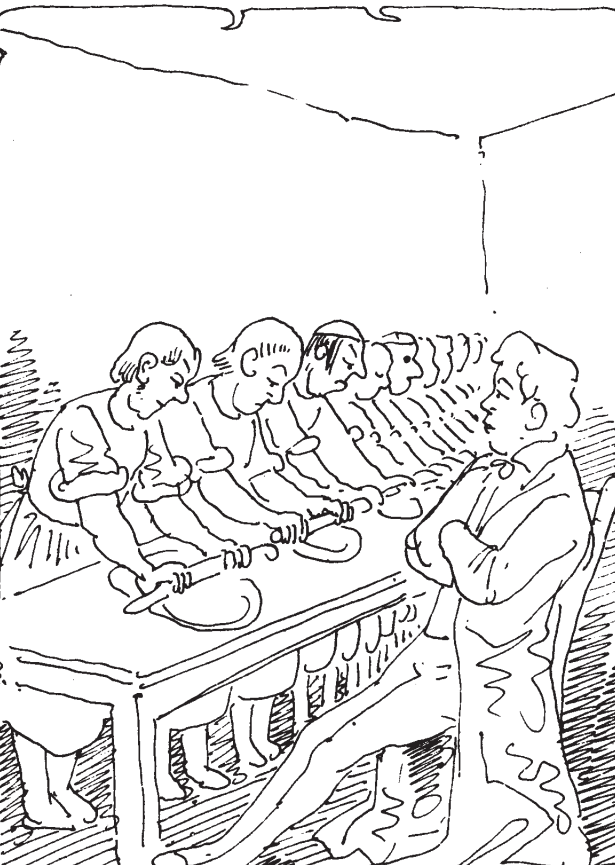
En suite, Albert achète pour trois francs cinquante centimes, le secret de la méthode d'austron pour laquelle on enseigne l'histoire universelle en quatre leçons.



Albert fait de jolies affaires parce que tous les Sots sont pour lui.



Par malheur, la méthode n'ayant pas réussi, Albert démissionne en toute hâte.



Après avoir gagné une jolie somme avec la méthode d'aubusson, Albert achète en secret pour fabriquer le chocolat sans cacao, et il active la fabrication par sa présence.



La fabrication avancée et Albert calcule à un franc le kilo un bénéfice net de cent cinquante mille francs.



La fabrication avancée, et Albert fait tenir prêts des ballots pour les cinq parties du monde.

AP



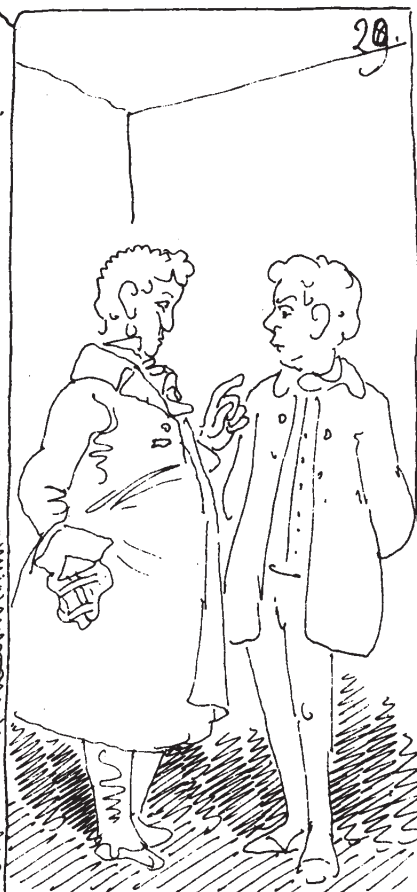
Par malheur le chocolat se trouve avoir le goût de Guano, et la consistance de la craie de Briançon.



La faillite est déclarée et Albert déménage.



Dégoûté du commerce, Albert entre comme instituteur chez le Comte Baldaquin.



20.  
mais le Comte lui explique qu'il veut pour ses enfants point du tout de physique de droit naturel ni de doctrines, et, au contraire, beaucoup d'orthographe et d'arithmétique.



Dès le lendemain, Albert met les enfants à l'orthographe, mais cela ne va plus du tout, parce qu'alors il se trouve que les petits Baltaquin l'ont déjà pour Sée plus loin que lui.



Au bout d'un mois le Conte remercie Albert de ses soins.



En chemin, Albert rencontre Simon de Nantua qui l'interroge, apprend son histoire et lui dit: Un seul des métiers que vous avez essayés pouvait vous faire vivre honorablement, mais il fallait l'apprendre et s'y tenir. Venez avec moi, je vous placerai, et si vous faites bon commencement, vous ferez bonne fin.



Albert est placé par Simon de Nantua chez un fabricant de bougies, et il fait un bon commencement.



Au bout de six mois Albert passe des mèches à la temperie.

Mc.

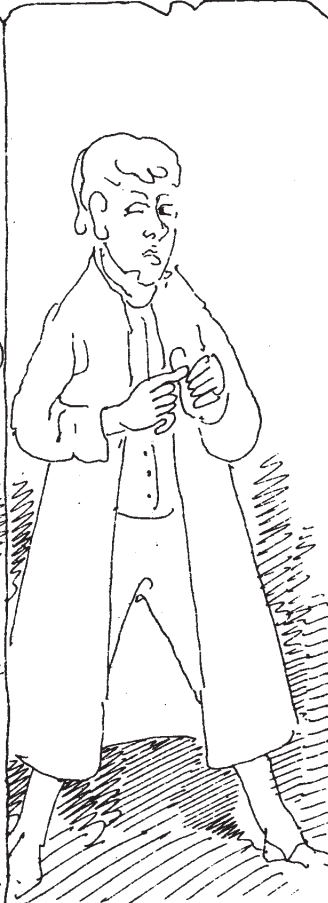




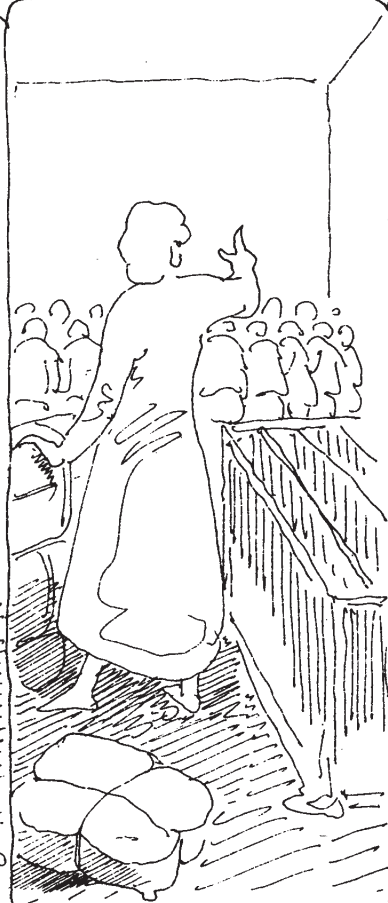
au bout de six cents mois, Albert passe de la temperie à aider les bourgeois pour la vente.



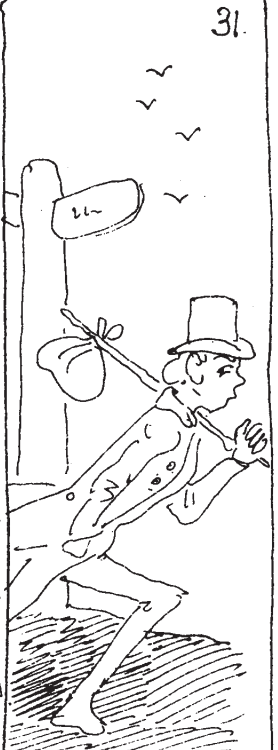
au bout de six autres mois, le bourgeois à fait mort, Albert se trouve être à la tête de l'établissement et tout en se promenant dans le comptoir, il médite de donner une grande extension à la fabrication.



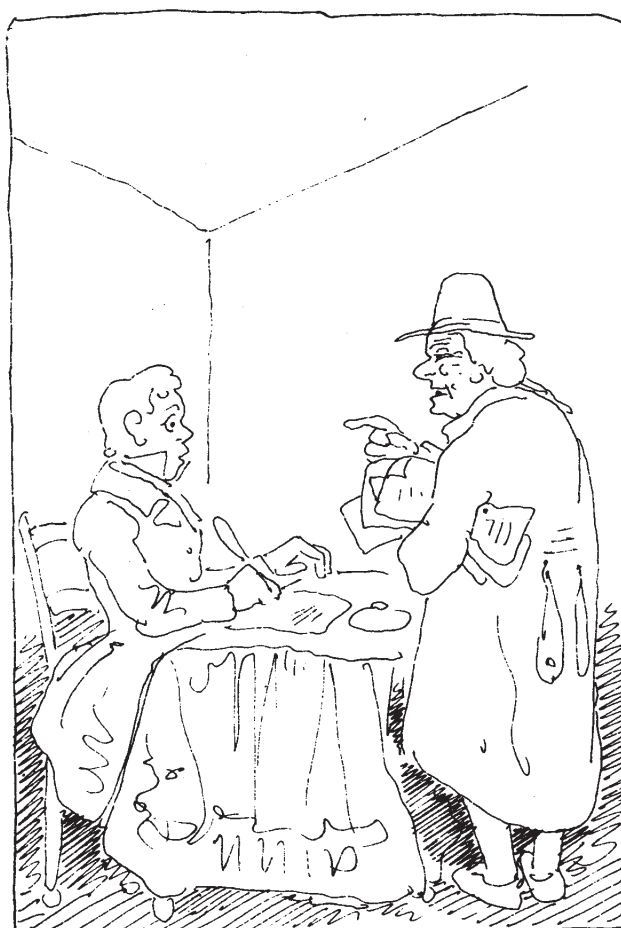
Il y a même des moments où il calcule un bénéfice net de cinquante mille francs.



Albert tout à la fois active la fabrication, achète un secret pour tirer de la cire des os de chevaux et prépare des balots pour les cinq parties du monde.



au bout de trois mois, la faillite est déclarée et Albert déménage.



Albert se fait agent d'affaires

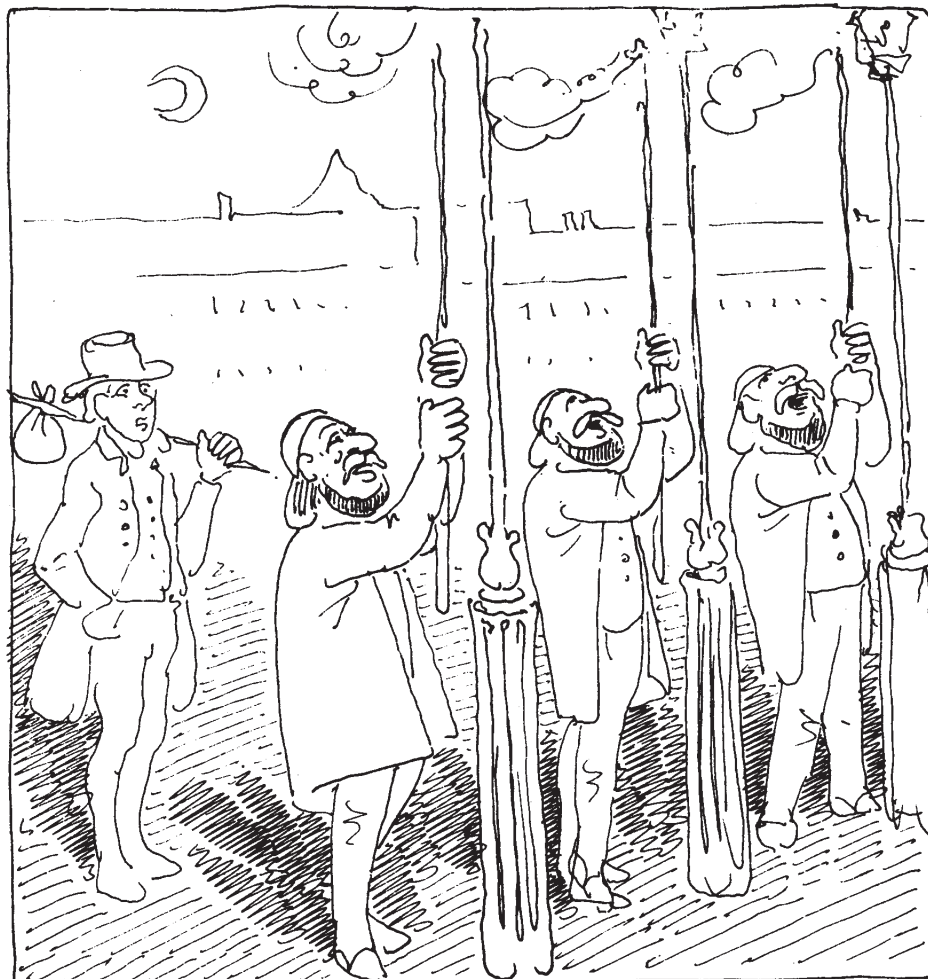


L'état était encore n'était la comptabilité où Albert n'entend rien.



N'en pouvait plus de comptabilité manquée, Albert plainte la son bureau et déménagement.

ve.



En arrivant à Roanne au crépuscule, Albert est bien étonné de voir Mangini, Pacini et Carabini qui allument les reverbères au gaz.

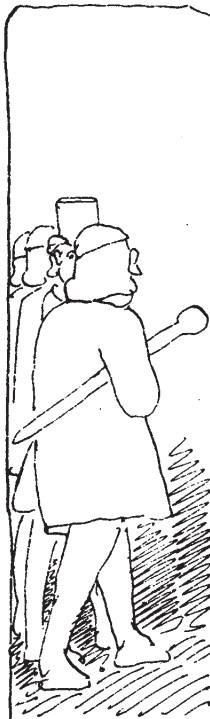


L'on va faire un tour, et Albert en approche des femmes sur l'état des choses, sur l'organisation nouvelle, et sur le prochain triomphe de la liberté, de l'égalité et de la vertu.



Sur ce que le Comité central place tous les affiliés dans les allumeurs pour être maître des reverbères.

H.C.



Sur ce que le mouvement n'éclatera que quand l'éclairage au gaz aura été établi dans toutes les préfectures et les sous-préfectures.



Sur ce qu'il doit lui-même s'inscrire dès ce soir pour la première place vacante d'allumeur.



Présenté au Comité local, Albert expose qu'il a vu partout le travailleur obligé de démissionner devant l'obstacle d'institutions bâtarde, de lois absurdes et de capitalistes égoïstes; que lui-même est une victime ambulante de l'ordre social et que partout l'air et l'espace ont manqué à sa vertu.



Pendant quatre mois, Albert allume les revêlements au gaz, à Roanne.



Mais la Police ayant surpris les allumeurs réunis en corps déliés, Albert et ses trois amis parviennent à démissionner.

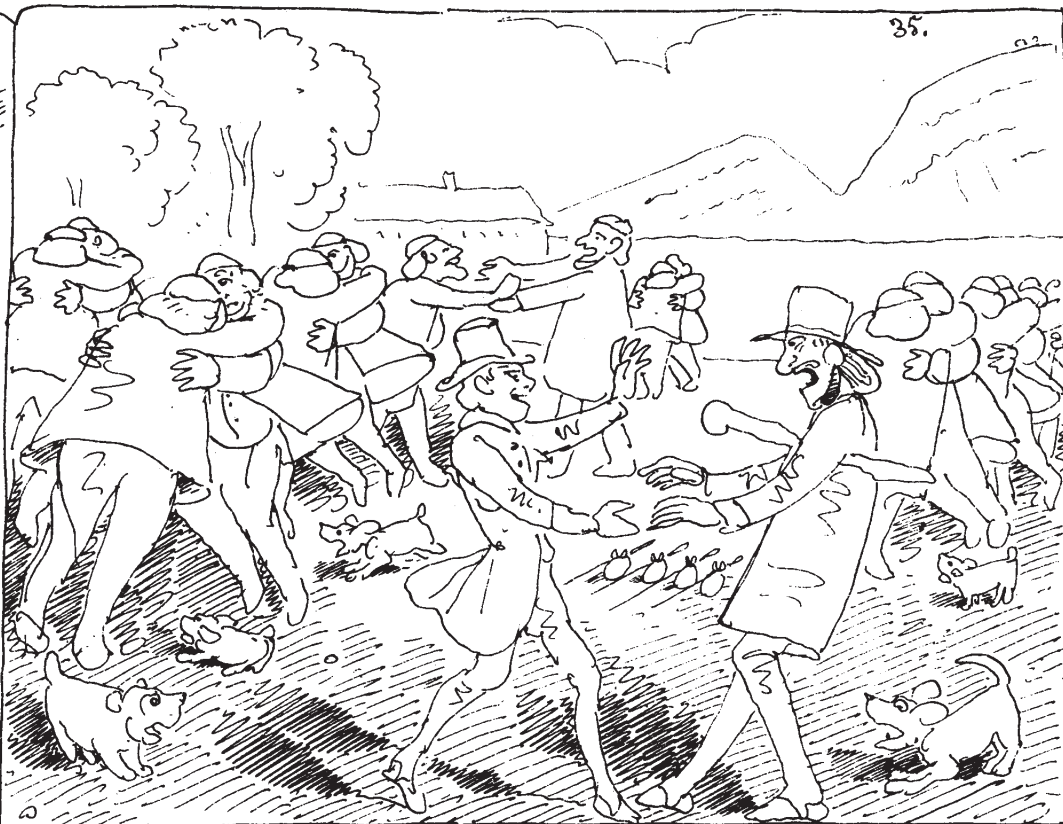


Et en passant le Cordon, ils s'y nourrissent de fruits sauvages.





Arrivés sur le sol Helvétique, les quatre amis saluent avec ivresse cette terre de liberté.



Et entrés dans le chef-lieu, ils fraternisent avec les publicistes de l'endroit.

arc



S'il on va faire un tour, et les quatre amis ont bientôt appris des publicistes de l'endroit que le Canton gémit sous le joug sans nom d'une aristocratie échecelée.



Que le gouvernement y est la proie d'hommes personnels doués et habiles, mais politiquement astucieux et incorrigibles.



Que le peuple y est heureux et libre, mais ne se comprenant pas et n'étant pas compris.



Qu'en conséquence le moment est venu d'ap-prendre au peuple à se comprendre et à être compris.

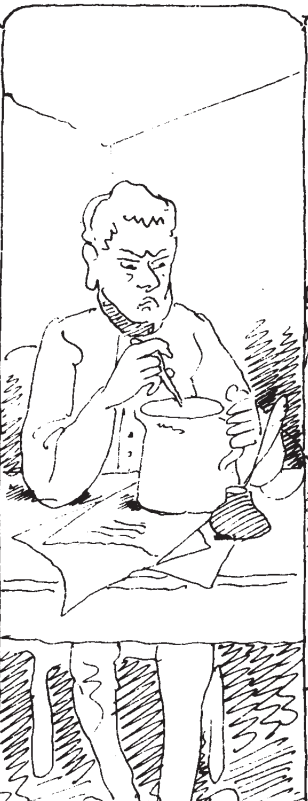


Secondé par ses amis politiques et par des publicistes de l'endroit, Albert fonde un journal

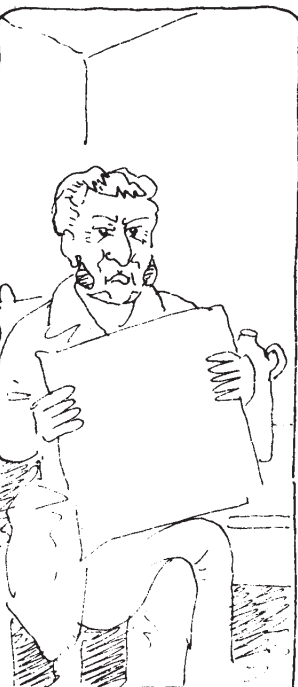
trc.



Le premier n° fait plaisir. « Organisme modeste, dit-il, de toutes les idées utiles, de tous les desirs légitimes, de tous les progrès graduels, notre feuille subside tous par le concours de toutes les opinions généreuses, de tous les esprits sages, et de tous les coeurs de braves. »



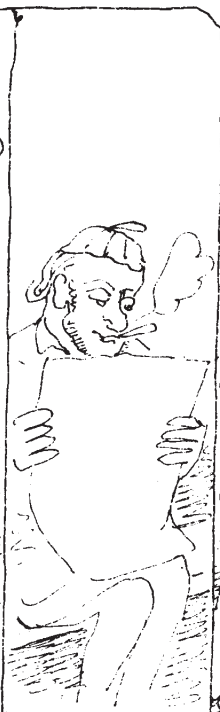
Parmalheur, ni les opinions généreuses, ni les esprits sages, ni les coeurs dévoués ne s'abonnent, en sorte qu'Albert-dime tous les jours tristement d'un potage maigre qu'on lui fournit à crédit.



Mais le 10° n° déclare hautement que le malaise de l'industrie tient à l'organisation politique du pays et à l'inconstitutionnalité de la Constitution. Tous les industriels qui éprouvent du malaise s'abonnent.



Le N° 2 démontre que toutes les places sont conférées en la stupidité complaisante, au dédain des hommes de mérite indépendants. Tous les gens sans place s'abonnent.



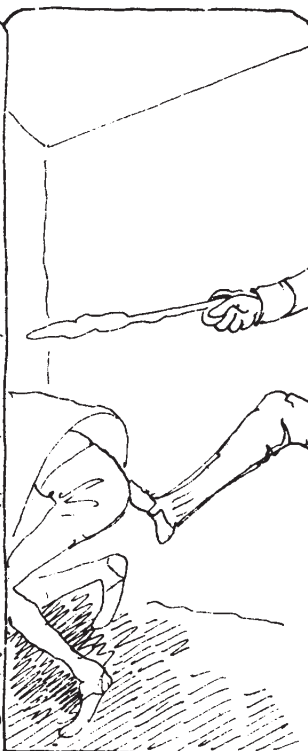
Le 30° n° démontre que s'il y a des batteurs de pavé, c'est uniquement parce que les capitalistes s'obstinent à ne leur point faire d'avances. Tous les batteurs de pavé s'abonnent.



Le 40° n° dénonce les rancunes de l'opinion envers les banquieroutiers qui ne sont en définitive que les victimes malheureuses d'une détestable organisation du crédit. Tous les banquieroutiers s'abonnent.



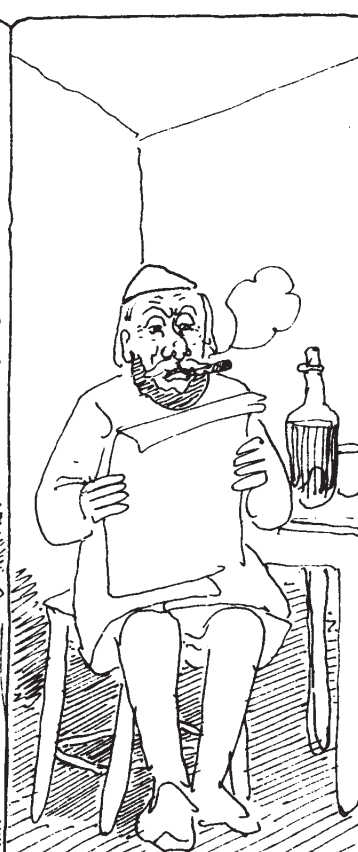
Le 50<sup>e</sup> N° attaque les pouvoirs, persifle les fonctionnaires, et raille les sous-officiers. Tous les copolaires s'abonnent.



Le 50<sup>e</sup> N° vante Albert des témoignages qui lui rappellent bien vivement la maison paternelle.



Néanmoins Albert trouve l'état bon, et la Suisse un vrai pays de ribote pour les publicistes, en sorte qu'il ne rejette plus que d'huîtres et de côtelettes payés comptant.



Le 60 N° attaque avec violence les Puissances étrangères. Tous les réfugiés s'abonnent.



Le 70<sup>e</sup> N° déplore la mauvaise organisation du travail, et il s'apitoie sur le sort d'un peuple vertueux qui est livré sans garantie à l'exploitation d'une minorité de capitalistes avides





Ou'ou-Sang-im-pur

A--breuve nos Sillons !

A--breuve nos Sillons !



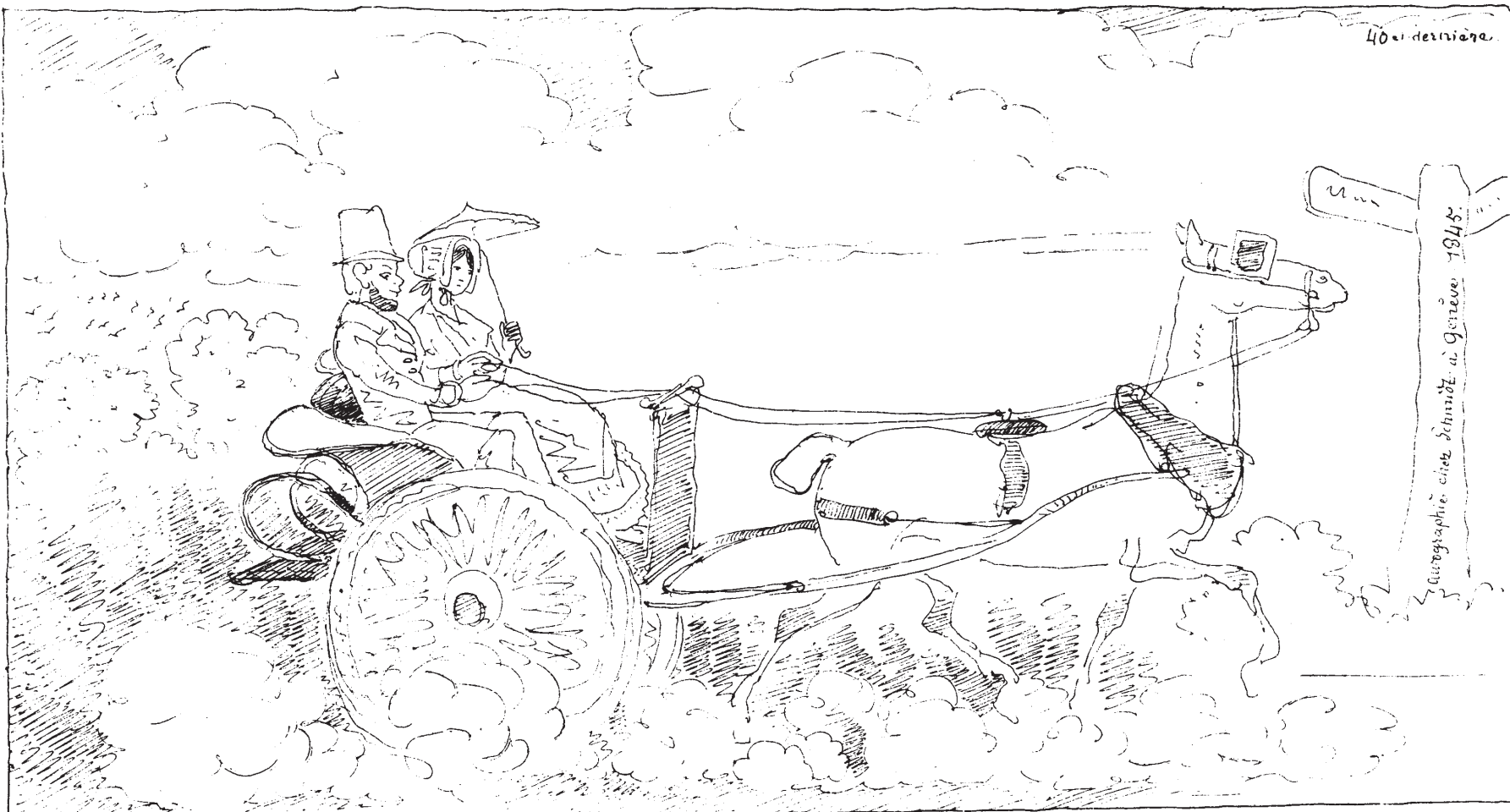
Le n.º 80<sup>e</sup> conjure le pouvoir d'accorder au peuples justes demandes.



Le n.º 90<sup>e</sup> conjure le peuple de s'apaiser, puis que le pouvoir ne saurait lui refuser plus long-temps ses justes demandes.



Cependant le peuple commençant à se comprendre et à être compris, il s'ensuit que les citoyens se tirent les uns contre les autres, que la Constitution est culbutée, que la ville est en deuil, que les affaires sont ruinées.....



mais Albert a trouvé une existence.

Fin de l'Histoire d'Albert. — par K.T.